

Romance à Vérone

ITALIE DU NORD La Vénétie, ce n'est pas que Venise.


HISTOIRE La fondation de Vérone remonte au Ier siècle avant Jésus-Christ.


OPÉRA Les décors de Turandot flirtent avec les arènes dédiées au bel canto.


LÉGENDE Le balcon attribué à la Juliette de Roméo n'a rien d'historique.


BALADES Les rives de l'Adige, un périmètre propice aux promenades.

BERNARD PICHON
TEXTE ET PHOTOS

«Les amants de Vérone sont à jamais couchés, est-ce donc pour mourir qu'ils se sont tant aimés?» Ces quelques notes d'une bluette des années 70 vous trotteront peut-être dans la tête en arpentant le fief attribué au plus célèbre couple shakespearien; à moins que vous ne fredonniez quelques mesures du ballet de Prokofiev ou de l'opéra de Gounod. Quoi qu'il en soit, la belle ville-musée classée par l'Unesco semble à jamais fiancée à la musique et aux amoureux. Saluons les mythiques Romeo et Juliette! Ils ont en commun avec le père Noël leur récupération par quelques as du marketing, avisés que rien ne vaut une belle légende pour drainer les foules.

Ainsi donc, les touristes de partout viennent multiplier les selfies sous le balcon d'une Juliette imaginaire, astucieusement ajouté en 1929 à une vénérable bâtisse. Comme le cousin de saint Nicolas, la tragique héroïne reçoit chaque année un important courrier. Une association fondée dans les années 70 répond à toutes ces lettres.

Graffitis

Sur place, les tourtereaux contemporains ont bien du mal à dénicher quelques centimètres encore vierges sur le mur dédié aux empreintes de leur pèlerinage. Il est hélas d'autres graffeurs beaucoup plus iconoclastes. Leurs forfaits défigurent une bonne partie des inestimables fresques de la basilique San Zeno, l'un des chefs- d'œuvre de l'architecture romane italienne.

L'autre incontournable monument véronais jouxte le quartier du Castelvechio (forteresse médiévale et très riche musée d'art): ce sont évidemment les populaires arènes qui attirent chaque été les amateurs d'opéra. A noter que seul un pan de mur extérieur témoigne encore des origines romaines de ce vaste amphithéâtre. *«Savez-vous que la tradition d'y monter des opéras remonte au 10 août 1913, date d'une représentation d'«Aïda» applaudie par Puccini, Maxime Gorki et Franz Kafka?»* relève une habituée londonienne. Et d'ajouter que sa grand-mère assista ici même aux débuts de la Callas, trente-quatre ans plus tard.

Consommer malin

En dehors de ses atouts culturels, Vérone a largement de quoi satisfaire les amateurs de shopping et de bonne chère. Plus abordables qu'à Milan – surtout en période de soldes – la plupart des enseignes italiennes ont ici pignon sur rue, principalement le long de l'élégante colonne vertébrale traversant la zone historique, lovée dans une boucle du fleuve Adige.

«Nous avons ici plusieurs tables étoilées», relève Giusy Loro, directrice du Palazzo Victoria, lui-même connu pour son restaurant Borsari 36. Elle recommande une cantine que les locaux adorent (c'est toujours bon signe): *la mini-Trattoria Al Pompiere, avec ses nappes à carreaux et ses jambons suspendus.» Ils cuisinent avec soin de succulentes viandes régionales et leurs fromages sont excellents. On les déguste avec un cru local: prosecco, soave, valpolicella. Mieux vaut réserver!»*

Les connaisseurs se donnent volontiers rendez-vous au Caffè Borsari, un pittoresque troquet devenu véritable institution véronaise depuis le XVIIIe siècle. On l'aime pour sa sélection de goûteux cafés torréfiés sur place.

Quant aux becs à sucre, ils ne demeurent pas en reste, dans quelques confiseries aussi renommées que Flego (corso Porta Borsari). Faut-il ajouter que les gelaterie alentour ne sauraient les laisser de glace? On est bien en Italie.

LE NOMBRIL DE VÉRONE

L'ancien forum romain a bien changé depuis le temps des Césars, mais il n'a rien perdu de sa fonction conviviale. Point de rencontre, la plus belle place de la ville est aussi un passage obligé pour les touristes qui fréquentent son marché. Mieux vaut donc la photographier de bonne heure ou en fin de journée, quand les camelots ont déguerpi. Ces heures privilégiées mettent en valeur la gracieuse Torre dei Lamberti et les décorations murales de la Casa Mazzanti, dominée par un lion de saint Marc juché sur sa colonne.

Il est recommandé d'emprunter la via della Costa pour déboucher sur l'aristocratique Piazza dei Signori, centre administratif de la cité, au Moyen Age. La statue de Dante trône au beau milieu.


ÉPICENTRE Piazza delle Erbe, l'ancien forum romain.

PRATIQUE

Y ALLER

- Au départ de la Romandie, Vérone se gagne en à peine plus de cinq heures de train, via Milan.
www.railtour.ch

SÉJOURNER

- Edifié sur d'antiques ruines visibles en sous-sol, l'hôtel Palacio Victoria allie charme et gastronomie au cœur de la vieille ville.
www.palazzovictoria.com

VISITER

- La Verona Card permet de substantielles économies sur les transports et les visites.
www.tourism.verona.it

INFO+
www.pichonvoyageur.ch